



Numéro 04

3ème Année

1er Avril 2008

Le secret du service gratuit

Pranam, tout le monde [...] Mon Maître disait toujours, les bénédictions devraient être données, et non sollicitées, parce que quand vous demandez une bénédiction, vous ne demandez que ce que vous voulez, rarement ce dont vous avez besoin. Et cela limite l'intention du Maître, car il voudrait donner, dirons-nous, le monde entier - [...] au lieu de demander le monde au gourou, nous disons, "que Bhavnagar n'ait plus de tremblements de terre." [...]

Ainsi, il vaut mieux ne pas demander. Laissez-le décider de ce qu'il veut nous donner. Car chaque jour, quand je fais une promenade, vous savez, "laissez-moi s'il vous plaît...", "donnez-moi ceci...", "donnez-moi cela..." - cela devient un peu frustrant. [...]

J'ai dit tant de fois, j'ai tiré ce conseil de *La voix de la réalité* de Babuji, où il dit dans son style circulaire, "Je n'ai jamais pensé que ce qui était à mon Maître n'était pas également à moi." Maintenant, des milliers de personnes ont lu *La voix de la réalité*. Quand j'ai dit à Babuji, "ce secret que j'ai vu dans ce livre," il a dit, [...] [j'ai écrit ceci? Tu vois, des milliers de gens l'ont lu, mais toi tu as compris.] [...] [.]

Donc il ne devrait y avoir aucun *shouk* [désir ardent] dans le Sahaj Marg. [...] Babuji Maharaj a dit, "peu importe que vous gagniez cinq roupies

ou cinquante millions de roupies. Gardez ce qu'il vous faut et donnez le reste." [...] Pourquoi avons-nous besoin de plus en plus d'argent? Car Babuji a dit, "nous avons des désirs, tandis que Dieu pourvoit à nos besoins." J'ai besoin d'un sari



pour couvrir ma nudité, mais je veux un sari en soie! Je veux une boucle d'oreille, elle peut être en cuivre, mais je veux un solitaire, un carat! "Combien?" "Deux ou trois cent mille." Et quand nous faisons des donations, nous donnons deux ou trois roupies. [...]

Que chacun d'entre vous sonde son cœur. Car j'ai entendu des personnes dire à Shahjahanpur, "frère, nous avons des pains indiens secs et un thé médiocre ici. Pourquoi ferions des donations?" — en présence de Babuji. Babuji les regardait. Et Babuji les entendit, et il m'a dit plus tard,

"Parthasarathi, vois comment certaines personnes sont sans scrupule." J'ai dit, "pourquoi dites-vous qu'ils sont sans scrupule?" Il dit, "ils mangent gratuitement, mais ils se plaignent." Si vous payez la nourriture, vous pouvez dire qu'il n'y a pas de sucre dedans, le thé n'est pas bon, là il n'y a pas de lait. C'est en cela que réside le secret du service gratuit. Si je devais te prendre même un centime de roupie pour un sitting, je deviendrais ton serviteur [...]. Dès que tu prends de l'argent pour quelque chose, tu es un esclave, qu'il s'agisse d'un million de roupies pour une consultation, ou de cinq roupies pour une chirurgie mineure, tout. C'est le secret du service gratuit. Babuji a dit, "nous

servons, mais sans servilité." [...] [Nous ne sommes les serviteurs de personne.] Pas en tant que précepteurs, personne. Pourquoi? Puisque nous offrons ce que nous avons, gratuitement.

Aussi, rappelez-vous que le service gratuit est le meilleur service, car certains précepteurs dans le passé ont donné une mauvaise réputation à la Mission en demandant de l'argent aux abhyasis, en exigeant tant d'autres faveurs. Cela fait une mauvaise réputation au Maître. Tout ce que nous faisons de mal rejait sur le Maître. Même

Ainsi parle : Lalaji

• *Le contentement et l'absence de désir sont des conditions identiques. L'accomplissement du désir peut être appelé bhog et l'absence (du désir) peut être appelée yoga.*

Babuji

• *Nos possessions sont une accumulation de samskaras (impressions) avec les effets qui en résultent sous forme de complexités et des différentes enveloppes que nous avons mis autour de l'âme et qui sont les résultats de nos pensées et actions.*

Chariji

• *Nous recevons uniquement pour donner. C'est en cela qu'est le vrai destin de l'aspirant à la spi-*

SOMMAIRE

Le secret du service gratuit	1
Ainsi parle	1
Echos des centres	2
Questions-Réponses	3
Tournée régionale	3
Union des cœurs	3
Messages du monde lumineux	4
Réflexions du jour	4

notre maladie rejaillit sur le gourou. Aussi nous devons faire attention à notre façon de vivre. Équilibrez votre vie; pas d'exagération, pas d'excès en quoi que ce soit. Employez les ressources que Dieu vous donne sagement. Utilisez-les pour votre évolution et tout sera bien. Puisse le Maître vous bénir pour votre *Nutan Varsha* [nouvelle année]. Merci.

Message aux abhyasis du Gujarat, le 23 octobre 2006, Chennai, Inde

Echos des centres

Nouvelles brèves

Tout au long du mois de Mars, nous avons eu plusieurs conversations téléphoniques avec les frères et sœurs des centres de notre Région, sur leurs activités et leurs préoccupations du moment. Le texte suivant est l'écho de ces échanges.

Burkina-Faso

La chance nous a souri pour cet appel le 25 Mars au frère Siméon Nana, précepteur à Yaïka. Nous n'avons pas eu à nous y reprendre à plusieurs reprises pour lui parler, et la liaison était de bonne qualité. Nous voulions demander à Siméon s'il avait reçu le courrier et le carton de livres envoyé pour le centre de Yaïka depuis le 5 mars. Siméon ne les avait pas encore reçus, mais nous savons d'expérience que les délais sont souvent assez longs, et grâce au Maître tous les cartons de livres expédiés auparavant sont arrivés à bon port. Les nouvelles de Yaïka sont bonnes selon Siméon, qui a introduit récemment trois nouveaux abhyasis.

ces pour la location du local du centre ; le suivi des abhyasis ; et la mise à jour de la liste des abhyasis.

Local du centre



jour s'impose pour avoir une image de la situation actuelle, faciliter le suivi, les contacts et aussi certaines démarches comme l'établissement de cartes internationales pour ceux qui le souhaitent. Le centre d'Abidjan est en train d'établir la liste des abhyasis de Côte d'Ivoire avec toutes les informations utiles les concernant.

Gabon

Les nouvelles du centre de Libreville nous ont été données par le frère Jean de Dieu Ndong Nkoumé et la sœur Marie-Anne Dende tous deux précepteurs. Un fait marquant pour le centre aura été la participation d'Exupert Yembi au Programme de Formation des Boursiers en Inde (du 9 décembre 2007 au 6 janvier 2008).

Cameroun

Au Cameroun, sous l'impulsion donnée par la célébration de l'anniversaire de Lalaji à Yaoundé au cours du week-end du 2 février, une réunion spéciale avait lieu sur le groupe de Yaoundé. Suivant une des recommandations principales de cette réunion, nos frères et sœurs s'attachent à

Depuis novembre 2007, les activités du centre d'Abidjan se déroulent à Treichville (dans la rue 36 en face de l'immeuble Nana Yamoussou). Contrairement au premier local, situé dans le même quartier, qui était mis gracieusement à la disposition des abhyasis par un frère abhyasi, le local actuel est loué. Cela nécessite de la part des frères et sœurs d'Abidjan, une organisation financière permettant d'en acquitter régulièrement le loyer, ce qui se fait jusqu'à présent grâce à la bonne volonté des uns et des autres.

Soutien aux abhyasis

Au cours des échanges qui ont suivi le satsangh du dimanche 23 Mars, le frère Edouard Mockey a insisté sur la nécessité, pour chaque précepteur, de faire un suivi des nouveaux abhyasis afin de les aider plus particulièrement à se familiariser avec la pratique. Ce suivi nécessite, de la part des précepteurs, une disponibilité pour donner régulièrement des sittings à ceux qui en ont besoin et pour pouvoir répondre aux questions qu'ils se posent. Cela a été l'occasion d'évoquer également le suivi des quatre abhyasis se trouvant dans la ville de Bouaké (située à 360 Km d'Abidjan, à 5 heures de route) et qui sont sans précepteur depuis le début du mois de mars.

Mise à jour de la liste des abhyasis

Une quarantaine d'abhyasis fréquente régulièrement le centre d'Abidjan. Une mise à

Congo

L'actualité des centres des villes de Brazzaville et Pointe-Noire deux villes distantes de 520 km, a été principalement marquée par les visites croisées au centre de Pointe-Noire par le frère Serge Fouémina (précepteur à Brazzaville), et, à Brazza-

ville, par le frère Ngouala Fidèle (précepteur à Pointe-Noire). Ces visites ont été l'occasion d'échanges fructueux et chaleureux entre les frères et sœurs des deux centres. Elles ont également permis une mobilisation pour collecter la somme exigée pour faire avancer les démarches administratives en vue de la reconnaissance officielle de la Mission. Ces démarches sont en bonne voie.



trouver un local pour organiser les activités du groupe de Yaoundé. Les démarches sont en cours pour rassembler les ressources nécessaires à la location de ce local.

Côte d'Ivoire

En Côte d'Ivoire les échanges téléphoniques avec les frères Mamadou Camara secrétaire du centre d'Abidjan, et les précepteurs Clément Bosson et Edouard Mockey ont permis de faire le point sur la situation actuelle. Les principales préoccupations concernent : la pérennité des ressource-



Questions - Réponses

Conseillez-vous un régime alimentaire ?

Mon Maître dit que le régime végétarien est le mieux adapté à la pratique spirituelle. La viande, le poisson et les œufs ont tendance à créer de l'opacité ou de la lourdeur dans notre système physique et mental. Par conséquent, il est conseillé à ceux qui sont habitués à ces aliments de les éviter. Cependant, il s'agit juste d'un conseil, pas d'une injonction : manger de la viande ne doit pas décourager les aspirants spirituels de commencer à pratiquer. D'ailleurs, avec une pratique régulière de la méthode du Sahaj Marg, ils pourront se défaire de façon naturelle et détendue de leur attachement à la viande, sans forcer le mental, ce qui serait contre nature.

L'alcool également, selon notre Maître, crée en nous une forme très grossière d'intoxication, alors que nous essayons de parvenir à une imprégnation divine extrêmement subtile par l'intermédiaire de la pratique spirituelle. Aussi, un pratiquant sérieux devrait se libérer de son attachement à l'alcool par un effort de volonté associé à des prières sincères au Maître pour renforcer sa

volonté.

Pouvez-vous, s'il vous plaît, décrire la méthode du nettoyage ?

Vous fermez les yeux et commencez avec la pensée que toutes les impressions, impuretés, grossièreté, opacité, etc., vous quittent par le dos sous forme de fumée ou de vapeur. Une fois suffit : vous n'avez pas besoin de répéter cette pensée. Vous supposez mentalement que la grâce divine du Maître pénètre dans le vide créé par le départ des impressions et impuretés. Après avoir fait cela pendant une demi-heure, vous ressentirez une légèreté mentale qui est la preuve du nettoyage.

Supposons que je ne puisse pas faire le nettoyage du soir, que dois-je faire ?

Vous pouvez le faire au lit, avant la prière-méditation du coucher. Si cela ne vous est pas possible non plus, alors vous devez le faire le lendemain matin pendant dix à quinze minutes, avant de commencer votre méditation.

Soirée culturelle au CREST: l'union des cœurs

L'article suivant est le troisième et dernier rapport sur la session du CREST de décembre 2007. Les articles précédents ont été publiés en décembre 2007 et janvier 2008.

Depuis mon retour du CREST, je n'ai pas cessé de fredonner l'air des chansons apprises à la hâte qui composaient le menu de la petite soirée offerte au Maître par les participants pour exprimer leur gratitude pour cette marque d'amour qu'Il nous a manifesté en nous invitant au CREST. Sans en avoir conscience, la soirée culturelle a été l'un des temps forts vécus au CREST. Nous avons la chance d'avoir parmi nous des musiciens et des chanteurs qui eurent l'idée d'offrir une soirée au Maître. Une guitare fut achetée et des répétitions débutèrent aussitôt et se poursuivirent chaque jour à l'heure de la détente (entre 13 et 14 heures). La proposition de faire intervenir tous les participants chacun dans une partition fut retenue. Notre orchestre était composé d'une guitare, une flûte et d'une bonbonne d'eau vide qui tenait lieu de tambour.

Il fallait cependant concevoir une trame, un thème autour duquel broder toutes les partitions. Il fut tout trouvé : le voyage de l'âme présenté sous la forme d'un dialogue entre Dieu et l'Ame. Tout au long du voyage, le dialogue entre Dieu et l'Ame

était entrecoupé de poèmes, de chansons chantées en solo ou en groupe, chantées soit dans sa langue soit en anglais, certaines chansons étaient reprises ou chantées



en chœur bien que les paroles n'étaient pas toujours bien maîtrisées.

Nous avons la chance d'être 3 Camerounais dans cette session, trois parlant la même langue. Notre chanson fut composée sur une mélodie de chez nous : elle était une louange à Chari que nous invitons à venir habiter dans nos cœurs.

C'était une soirée solennelle, nous étions enthousiastes, frénétiques, et voulions donner le meilleur de nous-mêmes dans la simplicité. Chacun se mit dans une belle tenue aux couleurs de son choix. C'était plutôt mieux ainsi au lieu de vouloir tous nous habiller dans une couleur identique, après tout cela démontrait notre diversité qui faisait la beauté du spectacle telles les fleurs d'un vase.

Le Maître trônant au milieu d'un parterre de spectateurs limités en nombre, il semblait très heureux et suivait le déroulement du spectacle d'un air enjoué, riant lorsque Dieu de sa voix grave, retentissante, imposante et qui sortait de nulle part répondait à l'Ame.

Cette soirée fut le lien fort qui nous a le plus soudé, les préparatifs nous permettaient de nous retrouver souvent, de rire, de jouer. Nous partagions nos idées sur l'organisation et sur les différentes interventions. Cette prestation a été très belle parce que spontanée, chaque poème, chaque chanson avait une note particulière, nous ressentions la profondeur et l'intensité de chaque partition, car c'était le cœur qui chantait. Le spectacle dura moins d'une heure environ, il fut très intense et pour cause, nous y avons mis une telle énergie qu'au terme de cette soirée nous nous sommes sentis tous vidés, nous avions tous l'impression d'avoir tout donné.

La belle guitare fut remise au Maître comme don au CREST.

Cette soirée culturelle du CREST fut l'expression de l'union des cœurs !

MB

Tournée régionale du chargé de région

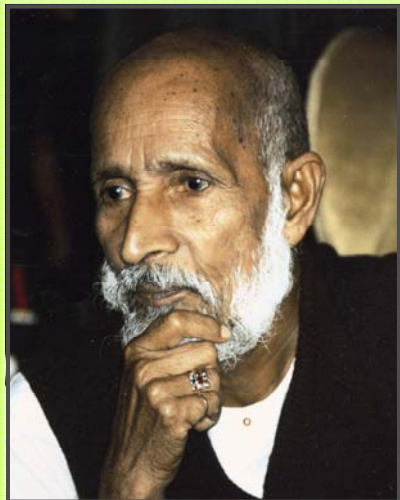
Le frère Kamlesh Patel, Chargé de Région pour l'Océanie, l'Afrique et les Iles de l'Océan Indien, a visité nos centres à l'Ile Maurice et en Afrique du Sud sur instruction du Maître. Il était à l'Ile Maurice du 26 au 28 mars, et en Afrique du Sud et au Botswana entre le 29 mars et le 4 avril. Un récit détaillé de sa tournée et des photos seront publiés dans



Messages du Monde Lumineux

Lundi 15 décembre 2003 – 10 h

« MA CHÈRE FILLE,



« Notre union de cœur va bien au-delà de ces messages : tu as en lui une place à part. Ne commence pas, veux-tu, à laisser le doute s'installer en toi, sur ta faculté à bien saisir nos propos. Tellement de nos aspirants pensent nous entendre et interprètent ce qui, en réalité, sont des projections de leur mental, sans réel fondement. Ton attitude en fin de compte est préférable et ta prudence salutaire.

« Mon fils attend de nous des directives que nous lui donnerons dans quelques temps. Tout se met en place au mieux dans la Mission. Son rayonnement y contribue très largement. Il a quelques âmes bien trempées dans son entourage ; ses choix, le plus souvent, s'avèrent justifiés. La nature humaine peut parfois se révéler trompeuse. Nous avons tous connus ce genre de revers : c'est inévitable et cela n'empêche en rien le destin de la Mission de s'accomplir sous ses directives éclairées. Frapper juste et bien, pour l'essentiel, est primordial. Notre voie se fraye un chemin dans le monde spirituel où différents courants se côtoient. Nous ne faisons d'ombre à personne, bien au contraire, par son travail elle a contribué à répandre la lumière sur la terre. Son action ne cessera de grandir : c'est dans l'ordre des choses.

« Nous bénissons ce fils tant aimé et le guidons selon nos vues. Qu'il avance dans la sérénité, tout est bien. »

Babuji

Programme des satsanghs pour la célébration de l'anniversaire du Vénéré Babuji Maharaj (30 Avril 2008)

Il est recommandé de prévoir un programme le Mercredi 30 Avril 2008 dans tous les centres SRCM, avec deux satsanghs à 9H00 et 17H00.

Réflexions du jour

La croissance des parents

Ma conviction, provenant d'une longue expérience avec mon Maître, des visites à nos abhyasis, à leurs familles, de la connaissance personnelle de leurs problèmes, de leurs échecs, de leurs succès, de leurs cœurs xieux, est que, lorsqu'un parent cesse de croître, ce défi à son autorité est inévitable. Un parent doit toujours être un pas devant les enfants qui grandissent, et ce, jusqu'à la fin.

Source : P. Rajagopalachari - "The Spider's Web", Vol. 3, p.40

Comprendre

Nous nous faisons tous du souci pour nos familles, alors que nous devrions nous faire du souci pour nous-mêmes. Il ne s'agit pas là d'égoïsme, mais de la compréhension que quand vous aidez vous-même à devenir toujours meilleur, vous pouvez aider vos familles à composer toujours mieux avec la vie.

Source : P. Rajagopalachari - "The Spider's Web", Vol. 3, p.46



Ont contribué à ce numéro:

Conception et mise en page MMK, JN

Rédaction:

JN: Jeanne Nanitelamio

MMK: Michel Mouyelo-Katoula

Traductions: JN & MMK

Page 2: JN (Jeanne Nanitelamio)

Page 3: MB (Mariette Bissene, Cameroun)

Pour toute communication destinée à Echos d'Afrique et de l'Océan Indien veuillez écrire à: echosdaf@yahoo.com

Abonnement en ligne:

http://www.srcm.org/lists/africa/echos_list.jsp